

C'est il est vrai moins commode que d'en vivre, mais c'est plus consolant pour l'âme d'un prêtre et Dieu en est davantage glorifié.

— Il se passe dans certaines régions de l'Italie des choses assez étranges bien qu'elles aient peu de retentissement à l'étranger. L'isolement, les difficultés des communications, l'accoutumance que les populations ont pour ces faits entrés si, on peut le dire, dans leurs mœurs, en est la cause. C'est pour elles tellement naturel qu'elles n'en parlent pas et qu'en-dehors du cercle restreint où ils se passent, ces faits n'ont pas d'écho. Telle est une fête de saint Dominique qui se célèbre à Cocullo et que l'on pourrait appeler la fête des serpents. En voici l'origine. Saint Dominique naquit à Foligno en 951 et entra à l'âge de 23 ans, l'an 974, dans le monastère bénédictin de Saint-Ammon où il fut reçu par l'abbé Donnose. En 980, il fut envoyé au Mont-Cassin ; mais, pressé par le désir de la vie érémitique, il s'en alla dans des lieux solitaires où Dieu manifesta la sainteté de son serviteur par de nombreux miracles qui attirèrent autour de lui une foule de personnes désireuses, soit de conseils pour leur sanctification, soit de son intercession auprès de Dieu. Il alla, toujours pour fuir le monde, dans la terre de Cocullo, au diocèse de Valva ; les miracles dont Dieu accompagnait ses pas l'y suivirent, les mêmes foules se rassemblaient autour de lui, et il résolut de passer dans un lieu encore plus solitaire. Mais les habitants le prièrent tellement de ne pas s'éloigner de ce pays sans leur laisser un gage de sa protection que, ne pouvant résister à leurs supplications, il s'enleva une dent qu'il leur donna et détacha un des fers de la mule qui le portait, leur disant que cette dent les guérirait des morsures des chiens enragés et des serpents, et qu'en faisant toucher aux animaux le fer de sa mule, ceux-ci seraient pareillement délivrés des mêmes fléaux. Passant ensuite par divers lieux, il alla à Sora où il construisit un monastère qu'il dédia à la sainte Vierge (1011) et y mourut le 22 janvier 1031 en réputation, non seulement de sainteté, mais de thaumaturge.

— Cocullo s'étant mis ainsi sous le patronage de ce saint, et ayant de ses reliques, en éprouva une protection toute spéciale. Le pays était, et l'est encore, plein de serpents ; les uns inoffensifs comme les couleuvres, les autres venimeux comme les vipères et les aspics. Or, de mémoire humaine, les habitants n'en ont jamais éprouvé